



iPomme Mag

Le magazine Mac gratuit francophone avec actualité, tests, pas à pas...



MacBook Pro 17" iLife 09, iWork 09



[Tests]

- Things
- ZPen
- iKana



[Dossier]

- L'histoire d'Apple
- MacWorld 09



[Pratique]

- Initiation au Terminal

Sommaire



04. Actualité

09. Keynote

Équipe

15. Dossiers

21. Tests

32. Pratique



Rédacteur en chef

Theo13

theo13@ipomme.info



Rédacteur en chef adjoint

iMat

imat@ipomme.info



Rédacteur

Alain

alain@ipomme.info



Correcteur

TheBert

thebert@ipomme.info



Correcteur

Arnaud

arnaud@ipomme.info

Mentions légales

Ce magazine est protégé par la licence Creative Commons. Il ne peut être vendu ou modifié. Pour en savoir plus sur Creative Commons, visitez cette page : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Si vous voulez des informations supplémentaires, consultez notre site (<http://ipomme.info>).



Tim Cook : CEO par intérim ?

Le mois dernier, nous revenions sur les raisons probables de la désertion des salons par Apple, et la fameuse absence de Steve Jobs pour la MacWorld '09, la dernière du genre.

Depuis, la situation s'est précisée. La veille de la keynote fatidique, Jobs s'est adressé à la communauté Apple via une lettre ouverte ; il y expliquait les raisons de sa perte de poids (un déséquilibre hormonal «relativement simple à soigner») et, par là même, de son absence à la MacWorld. On y apprenait également sa décision de rester aux commandes de la société le temps que dure son rétablissement.

Fans et actionnaires se sont alors rendormis sur leurs deux oreilles, en rêvant de Phil Schiller et de sa prestation du lendemain. Le feuilleton, hélas, n'était pas terminé. Quelques jours plus tard, dans un courrier cette fois adressé aux employés d'Apple, l'iCEO fait part de son intention de prendre un congé maladie jusqu'à fin juin. Il espère d'ici là avoir récupéré de ses problèmes de santé «plus complexes que prévus» et couper court aux rumeurs et autres sources de déconcentration, y compris au sein de sa propre firme. Jobs précise qu'il compte bien rester impliqué dans les décisions stratégiques importantes, et que Tim Cook assumera le rôle de CEO intérimaire pendant son absence.

Il est nécessaire de faire la part des choses à propos de ces annonces. Leur succession rapide laisse à penser que l'iCEO savait depuis quelque temps qu'il devrait s'absenter, mais ne souhaitait pas inquiéter le public à la veille d'une keynote, comme il l'a lui-même précisé («I've decided to share something very personal with the Apple community so that we can all relax and enjoy the show tomorrow.»). On ne pourra s'empêcher de penser à son cancer du pancréas, dont il fut opéré il y a bientôt cinq ans ; on ne pourra qu'espérer qu'il ne s'agisse pas d'une conséquence à long terme. Nous nous en tiendrons à ceci pour ce qui est des hypothèses ; trop d'encre a déjà coulé sur ce sujet, trop ont déjà spéculé sur la santé de Jobs ou publié prématurément sa nécrologie. La vérité, c'est que le public ne connaîtra pas, et ne devrait pas connaître le fin mot de l'histoire.

Enfin, beaucoup de monde a tendance à associer la fin de Steve Jobs avec celle d'Apple ; il s'agit d'un point de vue très réducteur. Apple est une société, elle fonctionne grâce à une multitude d'individus ; même si tout groupe a besoin d'un meneur, nous prenons le risque de faire confiance à Jobs pour le choix de son équipe, et à plus forte raison de son remplaçant. Après tout, Steve n'est-il pas le *crazy one*, celui qui a été assez fou pour se croire capable de changer le monde, et a réussi ? Combien d'Hommes ont quitté ce monde en léguant une vision, un accomplissement, un héritage ? Un très grand nombre, et il reste pourtant de la place au Panthéon. Nous souhaitons sincèrement à «iPapy» de s'y rendre le plus tard possible, mais il serait stupide pour autant de ne pas envisager le futur. Et nous croyons à un futur passionnant.

Actualité

Steve Jobs en retrait temporaire

C'est un gros choc pour toute la communauté Mac : Steve Jobs se retire jusqu'au mois de juillet. La raison est bien sûr son état de santé plus complexe que prévu. Voici le message envoyé à l'équipe d'Apple (crédit de la traduction : [Mac4Ever](#)):

« Team,

Je suis sûr que vous avez tous lu ma lettre de la semaine dernière partageant quelque chose de très personnel avec la communauté Apple. Malheureusement, la curiosité sur ma santé personnelle continue d'être un sujet de distraction non seulement pour moi et ma famille mais également pour tout le monde chez Apple. En plus de cela, j'ai appris la semaine dernière que mon état de santé était plus complexe que ce que je pensais initialement.

Pour me permettre de me concentrer sur ma santé, et permettre à tous chez Apple de se concentrer sur la production de produits extraordinaires, j'ai décidé de prendre un congé maladie jusqu'à la fin du mois de juin.

J'ai demandé à Tim Cook de prendre les commandes d'Apple, et je sais que lui et le reste des équipes dirigeantes feront du bon boulot. En tant que CEO, je prévois de rester impliqué dans les décisions stratégiques majeures pendant mon absence. Le Conseil d'Administration me supporte totalement dans cette décision.

J'ai hâte de vous revoir tous dès cet été.

Steve »

Nous espérons nous aussi qu'il en profitera pour bien se soigner et qu'il saura reprendre la tête d'Apple en grande forme. Bonne chance, Steve !

Mise à jour du MacBook Blanc

L'ordinateur le moins cher de la gamme portable d'Apple a eu droit à un petit rafraîchissement. Il reçoit une vraie puce graphique NVidia 9400M à la place du chipset intégré GMA X 3100. La RAM passe de 1 à 2 Go, et l'extension à 4 Go coûte 135 € (sur l'Apple Store). La fréquence d'horloge du processeur passe de 2,1 GHz à 2 GHz, mais pour un bus frontal qui passe de 800 à 1066 MHz. Cette machine reste donc un bon compromis, d'autant plus pour les utilisateurs nécessitant un port Firewire. Elle coûte 949 €.



Les résultats financiers d'Apple

Le premier trimestre fiscal 2009 s'achevait le 27 décembre. Sur cette période, le chiffre d'affaires de la pomme s'élève à 10,17 milliards de dollars, contre 9,61 il y a un an. Le bénéfice est de 1,61 milliards, soit 1,78\$ par action.

Les prévisions allaient de 9 à 10 milliards pour le chiffre d'affaires, et de 1,06\$ à 1,35\$ de bénéfice par action. Apple a une nouvelle fois surpassé les prévisions. Pour le prochain trimestre, la société espère réaliser un chiffre d'affaires compris entre 7,6 et 8 milliards de dollars et un bénéfice allant de 0,9 à 1 \$ par action.

Au final, ce sont 2 524 000 Mac (+9 %), 22 727 000 iPod (+3 %) et 4 463 000 iPhone (+ 88%) qui ont encore trouvé preneur.



Apple au CES Las Vegas 2010



Après son abandon de la MacWorld, Apple pourrait honorer des salons plus généralistes de sa présence. Dernier exemple en date : le Consumer Electronic Show à Las Vegas. D'aucuns pourraient y voir un énième exemple de l'actuelle politique d'Apple : le Mac n'est plus à présenter, l'iPhone se vend plus que bien, sans parler de l'iPod. Apple pourrait ainsi mesurer ses solutions à celles de ses concurrents, sur leur propre terrain. Sans parler de l'impact de ce salon. Plusieurs représentants commerciaux se sont rendus à la MacWorld pour inviter les exposants à Las Vegas plutôt qu'à San

Francisco. De plus, il est à noter qu'Apple fait partie de la Consumer Electronics Association, qui organise le CES.

Un nouvel iPhone "2.1" en vue ?

Les bidouilleurs de MacRumors, en explorant le dernier firmware de l'iPhone, y ont découvert les références d'un nouveau modèle. Son nom, iPhone 2.1, laisse à penser que ce téléphone marquera une rupture avec la gamme actuelle (l'iPhone 3G n'étant qu'en 1.2). L'appareil serait en plein test dans les labos de Cupertino, si l'on en juge par son apparition sur les réseaux en octobre dernier, dans la périphérie de San Francisco. Il ne reste donc plus qu'à attendre une mise à jour, probablement vers le traditionnel mois de juin.

En bref :

Fait assez singulier : les ventes de l'AppleTV sont en hausse de 300%, par rapport au trimestre précédent. Tim Cook insiste tout de même sur le fait que l'AppleTV reste un hobby et n'est pas la priorité d'Apple.



Actualité

Palm Pre, premier vrai concurrent à l'iPhone ?



Présenté en fanfare ce début d'année au CES 2009, de surcroît par un ancien employé d'Apple, le nouveau Palm est considéré comme le premier vrai concurrent de l'iPhone. Il est probable que le succès de cet appareil détermine l'avenir de Palm, dont la santé financière est devenue précaire. Le Palm Pre arbore un style très sobre et élégant. Il embarque un clavier physique complet et incurvé, ainsi qu'un écran multitouch de 3,1 pouces pour une résolution de 480*320. Fait notable : l'appareil a été conçu pour être entièrement utilisé avec les doigts (et le stylet) : le clavier physique n'est là que pour les allergiques du tactile. Un accéléromètre est aussi de la partie. Niveau configuration, on retrouve une puce 3G, Wi-Fi, Bluetooth, 8 Go de mémoire flash, une puce GPS ainsi qu'un APN de 3 mégapixels. La batterie est amovible, et un support de recharge sans fil (par induction magnétique) sera vendu séparément.

Le système d'exploitation fait une bonne partie de l'attrait de l'engin : webOS. Ce nom provient de son interface basée sur le CSS, HTML, XML et JavaScript, rendant le développement d'applications pour la plateforme particulièrement simple. Le navigateur est basé en partie sur le moteur WebKit d'Apple (tout comme Safari et Chrome). Selon quelques testeurs, il serait plus rapide que la concurrence, notamment Safari Mobile. Un système de notification (à la Growl) est disponible et, cerise sur le gâteau, webOS est multitâche, gère le copier-coller ainsi que la recherche universelle (recherche dans le téléphone et sur internet).

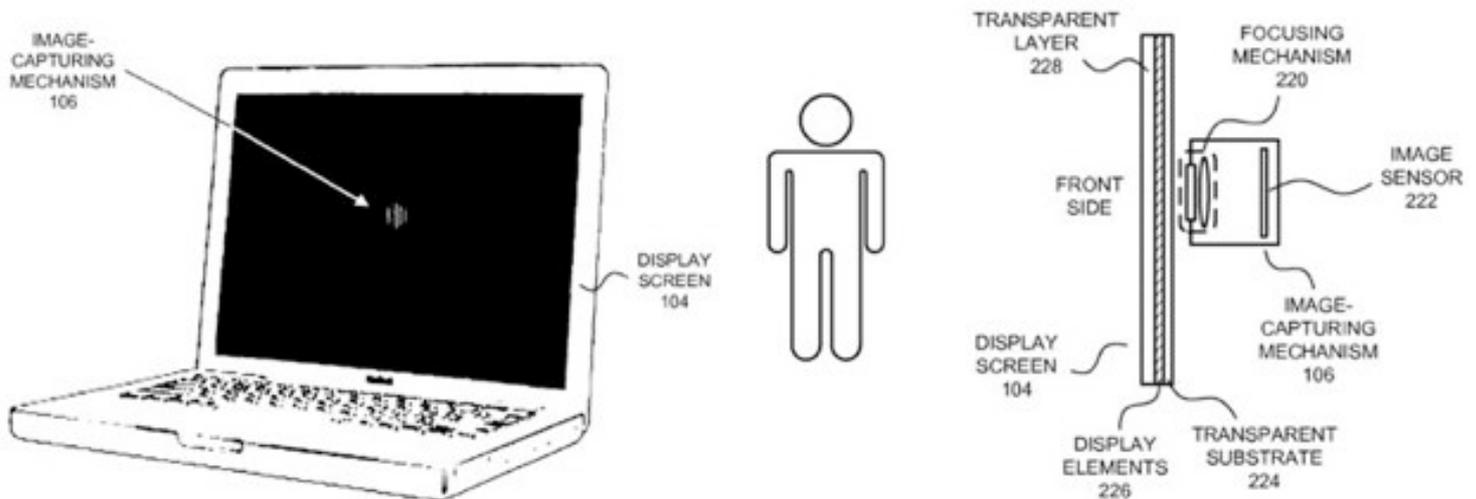
L'un des points forts se nomme Synergy : cette interface regroupe vos contacts, vos mails, vos SMS, et votre messagerie instantanée enregistrés sur le téléphone ou des services en ligne tels que Facebook.

Ce Palm Pre comblant plusieurs défauts de l'iPhone, il est à espérer que la concurrence pousse Apple à se surpasser une fois de plus ! Sortie prévue pour le premier semestre 2009 aux États-Unis.



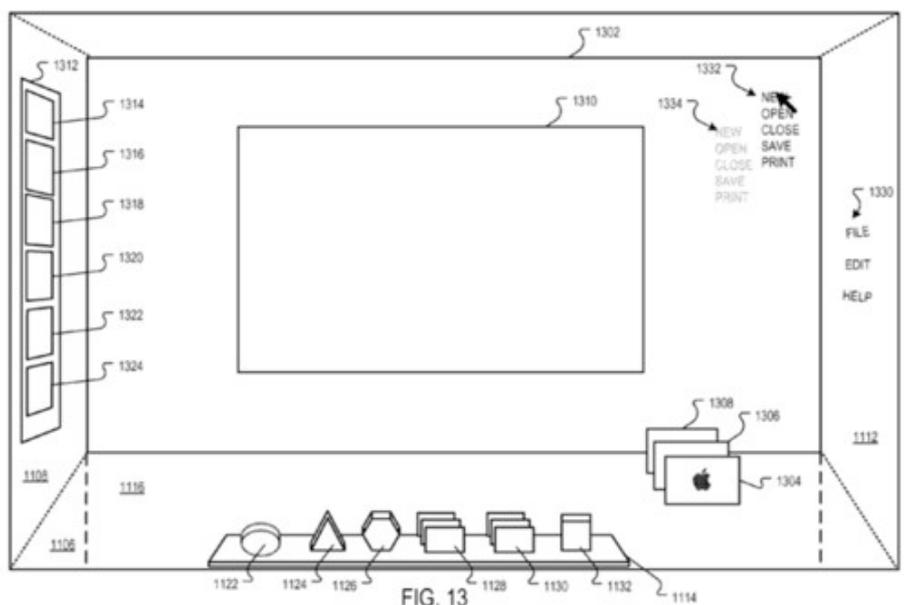
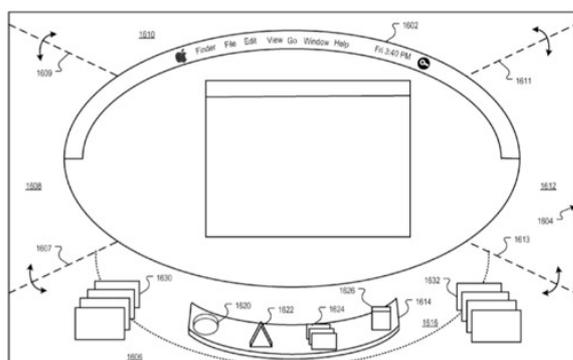
Une webcam au milieu de l'écran

Un brevet récemment déposé par Apple décrit une webcam dissimulée derrière la dalle ; cette innovation permettrait enfin de fixer son interlocuteur virtuel droit dans les yeux. Le système fonctionnerait grâce à plusieurs optiques cachées derrière l'écran, qui serait lui-même constitué de matériaux transparents. La dalle aurait un mode passif, où les éléments affichés à l'écran seraient assombris lors de la capture de l'image. Le Mac et l'iPhone, cela va sans dire, pourraient bénéficier des retombées de ce brevet.



Une vision d'un bureau 3D par Apple

Ce brevet d'Apple, enregistré en juin 2007 et publié il y a peu, est un exemple de ce que l'avenir pourrait nous réserver.



Les Macbook Unibody sont sur le refurb !

Écran rétroéclairé par LED 13,3 pouces 1280 x 800 pixels
2 Go de mémoire
Disque dur de 160 Go
SuperDrive 8x (DVD±R DL/DVD±RW/CD-RW)
Caméra iSight intégrée
Clavier standard

à partir
1029€_{TTC}
~~1199€~~ (-15%)



MacBook Pro 2,5Ghz Intel Core 2 Duo

avec écran panoramique 15,4 pouces, brillant
Mémoire : 2 Go
Disque dur : 250 Go
SuperDrive 8x (DVD±R DL/DVD±RW/CD-RW)
Carte graphique NVIDIA GeForce 8600M GT
avec 512 Mo de mémoire GDDR3
Camera iSight intégrée

1199€_{TTC}
~~1999€~~ (-38%)

Toutes les remises sont sur www.refurb.me



iPod Touch (8Go)

169€_{TTC}
~~280€~~ (-40%)



iPod Nano (8Go)

99€_{TTC}
~~209€~~ (-53%)



iPod Classic (80Go)

169€_{TTC}
~~259€~~ (-35%)



Mac Pro Intel Xeon 4-Core à 2,8 GHz

Deux processeurs Intel Xeon quadri-coeur à 3,0 GHz
2 Go de mémoire
Disque dur Serial ATA 320 Go (3 Gb/s) à 7 200 tr/min
SuperDrive 16x (DVD+R DL/DVD±RW/CD-RW)
Carte graphique NVIDIA GeForce 7300 GT avec 256 Mo de mémoire

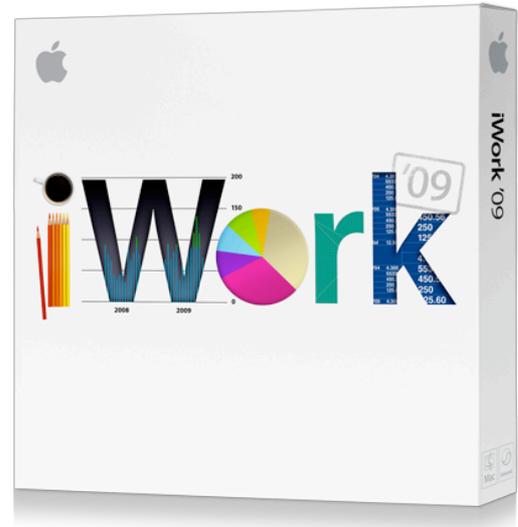
2149€_{TTC}
~~5444€~~ (-60%)

MacBook Air Intel Core 2 Duo 1,6 GHz

Écran panoramique brillant de 13,3 pouces
2 Go de mémoire
Disque dur PATA de 80 Go à 4 200 tr/min
Caméra iSight intégrée

1149€_{TTC}
~~1699€~~ (-40%)





En couverture

La dernière Keynote à la MacWorld Expo

Apple a marqué l'année 2009 par une annonce surprenante : la fin de sa participation à la MacWorld. Il est neuf heures du matin aux Etats-Unis quand s'ouvre la dernière keynote de la MacWorld, présentée par Phil Schiller. Couvert d'applaudissements, il remercie de tout son cœur le public. Il débute sa présentation en évoquant l'ouverture des AppleStore physiques : à Beijing, Munich et en Australie... Dans le monde entier, les visiteurs sont nombreux : 3,4 millions de visiteurs par semaine déjà recensés ! Le sujet de cette keynote est annoncé : le Mac.

Au total, 9,7 millions de Mac ont été écoulés durant l'année 2008. En outre, la croissance du Mac est de 37,7 %, contre

15,2 % pour les PC. Selon Phil Schiller, cette progression est due à l'excellente gamme de produits Apple. Trois nouveaux produits sont alors présentés. Le premier n'est autre qu'iLife '09, un des arguments majeurs incitant à l'achat d'un Mac aujourd'hui.

1) iLife '09

a) iPhoto

L'année dernière, iPhoto avait intégré un nouveau système de classification par événements. Cette année, c'est une classification par visages qui fait son apparition : « Faces ».



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

Cette fonction utilise une technologie nommée « Face detection ». En accédant à un événement, il suffit de cliquer sur le bouton « Faces » en bas de la fenêtre pour qu'iPhoto détecte la tête de la personne. Il ne reste plus alors qu'à lui attribuer un nom. L'autre technologie de Faces se nomme « Face recognition ». En sélectionnant l'événement créé, une liste de toutes les photos où la personne est visible apparaît automatiquement. L'utilisateur peut alors décider de leur ajout.

La deuxième nouveauté d'iPhoto '09 est Places. Elle affiche une carte du monde où des « pins » (comme dans Google Maps) indiquent les lieux où les photos ont été prises. La technologie employée est le «geotagging» (ou « géolocalisation ») : l'appareil enregistre la latitude et longitude, et iPhoto les exploite. Nombre d'appareils photo récents intègrent cette technologie, l'iPhone en tête.

Néanmoins, pour les appareils en étant dépourvus, il est possible d'entrer le nom du lieu dans l'événement, et iPhoto se charge du reste. Le système étant basé sur Google Maps, l'utilisateur retrouve des fonctions identiques et une utilisation éprouvée.

Le support de Facebook et Flickr a également été mis en place. Sur Facebook, il existe un système similaire à Faces : un utilisateur peut attribuer un nom à une personne sur

une photographie. Dorénavant, la synchronisation de ce type d'informations se fera avec iPhoto. Sur Flickr, le «geotagging» est de même présent.

La dernière nouveauté est Slideshow Themes. Il suffit de sélectionner un ou plusieurs événement(s) puis de cliquer sur le bouton «slideshow» en bas. De nouvelles options sont disponibles : le réglage des thèmes, de la musique, et du timing. Durant un « slideshow », les photos sont repositionnées en fonction de l'emplacement du visage.

La synchronisation avec l'iPod via iTunes se fait automatiquement. Les livres numériques ont aussi été réadaptés avec la fonction Places, pour en faire un vrai livre de voyage.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

b) iMovie

iMovie avait été complètement réécrit l'année dernière, ce qui expliquait la disparition de certaines fonctionnalités. Cette année, ces lacunes ont été comblées.

La première fonction comporte un éditeur précis, où il devient très simple d'ajouter des ressources par glisser-déposer. L'édition est réellement aisée, comme le prouve la démo. On trouve des thèmes dynamiques, où iMovie se charge de créer tous les titres nécessaires, les crédits, etc... Il permet désormais de créer des cartes de voyages animées en 2D ou en 3D, à la manière d'iPhoto.

Dernière fonction très intéressante : la stabilisation de vidéo. Bien utile en cas de mauvaises conditions de capture vidéo (transports saccadés, etc)

c) GarageBand

La dernière application d'iLife '09 présentée est GarageBand. La seule nouveauté est de taille : des cours en vidéo pour apprendre à jouer de la guitare et du piano (pour l'instant (?)). Le manche de la guitare (ou le clavier du piano) est visible sur la partie inférieure de la vidéo, accompagné des doigts à positionner, et dans la partie supérieure se trouve une explication visuelle. Jusqu'ici, neuf leçons sont disponibles pour la guitare, et autant pour le piano.



Dans cette nouvelle mouture, GarageBand propose des leçons d'artistes qui permettent d'apprendre à jouer des chansons, qu'ils expliquent eux-même en détail ! Ces cours contiennent la genèse de la chanson, les paroles, la chanson originale, la possibilité de créer son propre mix et de ralentir certaines parties. Parmi les artistes on retrouve, entre autres, John Fogerty, Colbie Caillat, Patrick Stump, Sting, Sarah McLachlan, Ryan Tedder, Norah Jones. Chaque cours coûte 4,99 \$.

iLife '09 est bien sûr disponible à 79 € et 99 € pour la version familiale. Il est livré avec tous les nouveaux Mac.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

2) iWork 09

a) Keynote

Plusieurs nouveautés sont à signaler dans Keynote. La première se nomme «Magic Move» : elle permet d'effectuer une transition à partir d'un ou plusieurs objets. Par exemple, des cartes en désordre sur une première diapositive peuvent être organisées sur la deuxième via une animation, afin de donner l'impression que ce sont les mêmes cartes qui ont été déplacées. La deuxième nouveauté concerne la transition d'une série d'objets vers une seconde série d'objets, dynamiquement, assortie d'une superbe réalisation et de différentes options. La dernière transition se fait au niveau du texte. Pour s'en faire une meilleure idée, le mieux est de tester par soi-même. Des animations parmi les graphiques, ainsi que de nouveaux thèmes sont disponibles.

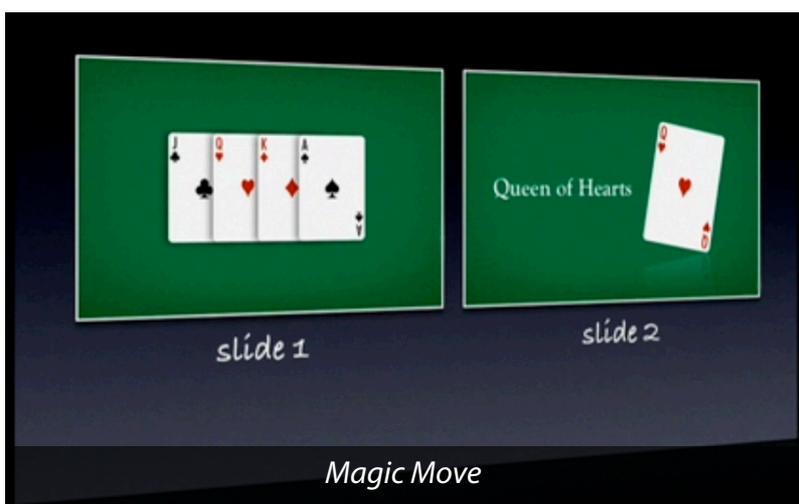
Enfin, une nouvelle application signée Apple a fait son apparition sur l'App Store ; Keynote Remote a été conçue pour piloter une présentation à partir d'un iPhone ou d'un iPod Touch. Elle est facturée 0,79 €.

b) Pages

Pages, quant à lui, se dote d'une fonction plein écran, où toutes les palettes sont accessibles. Il comporte un mode plan dynamique très puissant, longtemps réclamé par les utilisateurs. Le publipostage est facilité grâce à une intégration poussée avec Numbers. De nouveaux outils mathématiques ont été ajoutés pour l'édition des formules. Au final, plus de 40 nouveaux thèmes viennent compléter ceux déjà présents.

c) Numbers

Dans Numbers, organiser un tableau est devenu plus simple grâce à un système de critères. Il y a désormais 250 fonctions, plus simples à écrire et mieux documentées. Les graphiques sont améliorés : plusieurs styles pour un seul graphique et plusieurs axes, entre autres. Ceux-ci peuvent être directement collés vers Pages ou Keynote et sont mis à jour en temps réel. De nouveaux thèmes sont également disponibles.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

d) iWork.com

Dernière nouveauté pour iWork '09 : iWork.com. Il s'agit d'un système autorisant la mise en ligne de documents iWork. Il est possible pour les participants d'y ajouter des commentaires, des notes, et de télécharger des copies en différents formats. Pour l'instant, la bêta est gratuite, ce qui ne sera pas le cas du service en version finale.



A l'instar d'iLife, iWork '09 est vendu 79 € en version de base et 99 € en version familiale. Bonne nouvelle, si vous achetez un Mac et iWork en même temps, le prix de ce dernier baisse à 59 €. Il est par ailleurs disponible dès aujourd'hui. La Mac Box Set, regroupant iLife '09, iWork '09 et Leopard (minimum requis pour que ces logiciels fonctionnent) est disponible à 169 €, à la place de 287 € pour les trois séparément. Elle est également disponible.

3) MacBook Pro 17"

La troisième nouveauté est le fameux MacBook Pro 17". Ses 2,5 cm d'épaisseur font de lui le 17 pouces le plus fin du marché ; son poids de 2,99 kg en fait aussi le moins lourd de sa catégorie. Son écran, d'une résolution de 1200*1920, est proposé en version brillante (par défaut) ou anti-reflets (50€). Il embarque MagSafe, Ethernet, Firewire 800, 3 ports USB, Mini Display Port, prise casque et audio, et ExpressCard/34.

Des batteries d'un nouveau genre ont été conçues pour l'occasion. Elles procurent une autonomie de 8 heures (théoriques), supportent 1000 recharges et ont une longévité annoncée (et optimiste) de 5 ans. Seul prix à payer : afin que la batterie n'occupe pas plus de place qu'auparavant, elle a été rendue inamovible. Il faudra donc l'envoyer chez Apple pour remplacement, ou jouer du tournevis.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

Au niveau des configurations, on retrouve la version à 2 499 € :

- Intel Core 2 Duo à 2,66 GHz
- 4 Go de RAM
- disque dur 320 Go
- NVIDIA GeForce 9400M + 9600M GT avec 512 Mo
- Clavier rétro-éclairé

Configuration maximale possible : 2,93 GHz, 8 Go de RAM et disque dur SSD de 256 Go.

4) iTunes

Le « one last thing » n'est autre qu'iTunes. Six milliards de chansons ont été vendues sur l'iTunes Store, pour 10 millions au catalogue et 75 millions de comptes pourvus de cartes de crédit.

Trois nouveautés font leur apparition. Tout d'abord, les prix évoluent. Les majors pourront choisir entre trois possibilités tarifaires à partir du mois d'avril : 0,69 €, 0,99 €, ou 1,29 €. Phil Schiller assure que les chansons à 0,69 € seront les plus nombreuses. Ensuite vient le tour d'iTunes Plus. Les 10 millions de chansons au catalogue seront progressivement libérées de leurs DRM, encodées en AAC à 256 kbps, ce qui les rendra proches du fichier non compressé. Enfin, Schiller annonce que l'iTunes Store sur iPhone est désormais utilisable via un réseau 3G.

La dernière MacWorld d'Apple est clôturée par Tony Bennett et son orchestre qui interprètent la chanson «The Best Is Yet To Come» (le meilleur est à venir). Un signe annonciateur pour l'année 2009 ? Nous l'espérons bien.



DRM-free
256 kbps AAC encoding
One-click upgrades

Les spécifications de iTunes Plus



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

La MacWorld après la keynote

La MacWorld ne se résume pas à une keynote ; c'est avant tout un salon où des centaines d'exposants présentent leurs produits. Tel est l'objet de cet article : dresser une liste non exhaustive des nouveautés de cette édition 2009.

Les disques durs ont été omniprésents durant ce salon. LaCie a présenté son 2Big Quadra, qui bénéficie d'une quadruple interface e-SATA, FireWire 400/800 et USB2. En e-SATA, les performances théoriques sont de 165 Mo/s. Les disques sont échangeables très simplement et supportent le RAID 1. Les logiciels Genie (pour Windows) et Intego Backup Manager Pro (pour Mac) sont inclus. La version 1 To coûte 300 \$, la 2 To 400 \$, et la 3 To pour 600 \$. Ces disques garantis 3 ans sont déjà en vente à cette adresse.



De même, LaCie a présenté son Hard Disk MAX. Il possède un design beaucoup plus sobre que le 2Big (qui est noir avec une série de LED bleues devenant rouges en cas de problème). Les RAID 0 et 1 sont supportés, mais le seul port disponible est l'USB2. L'unique version disponible est d'une capacité de 2 To au tarif de 270 \$.



Terminons avec les trois disques de G-Technology. Le premier est le G-Drive mini SSD disponible en FireWire 400/800 et USB2. Ses taux de transfert théoriques sont de 60 Mo/s en écriture et 75 Mo/s en lecture. Aucun adaptateur secteur n'est requis : le disque s'auto-alimente en FireWire et en USB. Il accueille des disques SSD de 2,5 pouces et se décline en deux versions : 120 Go pour 599 \$ et 1299 \$ pour la version 250 Go. C'est le prix à payer pour du SSD.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Dossier

Son « grand frère », le G-RAID mini SSD, est doté d'une interface eSATA et d'un taux de transfert plus efficace de 195 Mo/s. Ceci permet la lecture de flux HD parfaitement fluide. La version 250 Go coûte 999 \$, et la version 500 Go, 2199 \$.



Les deux disques SSD

Le G-Speed eS Pro, un boîtier pour les professionnels, peut contenir jusqu'à quatre disques 3,5 pouces supportant le RAID 1, 2, 3, 4, 5 et 6. La capacité maximale est de 6 To. Le débit est de 330 Mo/s en lecture et de 440 Mo/s en écriture. Il embarque des disques Hitachi, à 2400 \$ pour 3 To. Il sera disponible en mars.



G-Speed eS Pro

Plusieurs évolutions mineures de logiciels ont été présentées : on remarque une bêta de de Skype supportant le partage d'écran (sans contrôle possible). De son côté, Microsoft promet que la vidéo sera (enfin...) disponible sur Messenger Mac dans le courant de l'année. Notons également que ScreenFlow, le logiciel de screencast, permettra d'insérer du texte, avec un fond et un contour (dont la couleur et l'opacité seront réglables).



Messenger Mac, avec la vidéo...

Passons maintenant au plus alléchant : de nouveaux produits hardware pour la plupart innovants. Le Microvision Pico Projector est un projecteur de petite taille, aisément transportable, qui se connecte à l'iPod, l'iPhone et au Mac.

Dans une pièce sombre, la diagonale de l'image peut atteindre jusqu'à trois mètres. Il possède 10 lumens, et d'après les tests, fait bonne figure : bonnes couleurs, luminosité acceptable, etc.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info



L'image reste nette grâce à la technologie laser. Ses dimensions sont de 12 * 6 cm, et il se branche en mini USB pour se charger. Il devrait sortir en juin pour un prix entre 400 et 500 \$.

Les Myvu écran large sont des lunettes qui se branchent sur l'iPod ou l'iPhone, histoire de profiter d'une immersion totale. Elle seront vendues 199 \$.



Dernier produit, le LiveScribe Pulse, qui combine l'apparence d'un stylo ordinaire

avec la haute technologie. Couplé à un papier spécial, il permet la reconnaissance de l'écriture et sa transcription via un logiciel. Notons la possibilité d'enregistrer des notes audio et de réaliser des dessins. Le prix est part de 149 \$ pour le modèle 1 Go jusqu'à 199 \$ pour le 2 Go. Un futur carton dans les salles de classes ?



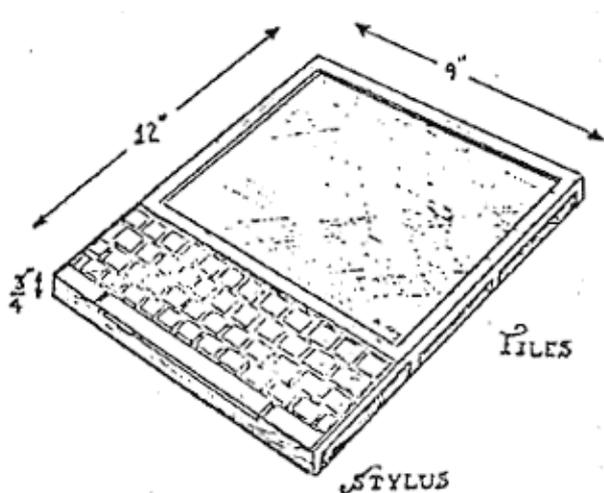
Nous terminerons avec ces sept petites clés USB très mignonnes, disponibles en 2, 4 et 8 Go pour 25, 35 et 55 \$.



L'histoire d'Apple : 1981-1984

Pour cette seconde partie de l'histoire Apple, nous allons détailler la naissance du Lisa et du Macintosh, c'est à dire des années 1981 à 1984. IBM était en pleine préparation de son Personal Computer, qui sortirait en août 1981.

À Palo-Alto, ville de Californie, se trouvait le Palo-Alto Research Center (PARC), le centre de recherche de Xerox. Les informaticiens avaient la possibilité d'y passer plusieurs années pour faire des recherches, sans obligation de résultats. C'est à cet endroit qu'ont été mises en œuvre nombre d'idées révolutionnaires, dont nous bénéficions encore aujourd'hui. Malheureusement, les dirigeants du PARC ont sous-estimé l'importance de ces idées. Ils n'ont pas saisi l'intérêt qu'elles pouvaient avoir pour le grand public.



Les plans du Dynabook

Au sein du PARC, il y avait Alan Kay. Il désirait rendre l'informatique accessible, grâce à un ordinateur au coût réduit de 800 €, pouvant tenir dans une mallette, à la puissance raisonnable : Dynabook. C'est en 1967 qu'il commença la réalisation du FLEX, un ordinateur à interface graphique, avec des fenêtres. Il rejoignit le PARC pour créer Small Talk, un langage de programmation pour un ordinateur à interface graphique doté d'un pointeur : la souris ! Les informaticiens du PARC avaient aussi mis au point une nouveauté : Ethernet. Cela leur permettait enfin d'être connectés sur un réseau local. Cependant, Xerox ne fut pas convaincu par ces découvertes.

De son côté, Apple était en train de développer le Lisa et le Macintosh. Ces deux faisaient partie de la gamme : ils ne remplaçaient pas l'Apple II. Il y eut l'Apple II+, l'Apple IIe, l'Apple IIc et finalement l'Apple IIgs. L'Apple III fut oublié pour ne pas rappeler de mauvais souvenirs... Le projet Lisa, du nom de la fille de Steve Jobs, fut lancé en 1979. Bill Atkinson, ingénieur du projet, invita Steve Jobs à visiter le PARC, avec plusieurs ingénieurs d'Apple. Les visites étant interdites, Apple négocia avec Xerox : 5% du capital d'Apple fut vendu, avant son introduction en bourse. C'est alors que la pomme découvrit l'interface graphique et la souris, qui agiraient comme un déclic pour ses deux projets.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

L'équipe du LISA fut réorientée pour créer un ordinateur réellement puissant et innovant. Cependant, Apple n'a pas fait que copier. La majorité de l'interface que nous utilisons encore aujourd'hui a été inventée par Apple : les menus déroulants, la barre des menus, le copier-coller, ou encore la corbeille. En outre, 15 ingénieurs de Xerox furent embauchés par Apple.

En 1980, Steve Jobs fut écarté du projet, à cause de sa trop forte autorité. Ce fut un choc car il s'était investi totalement dans ce projet. Couch le remplaça.

Le Lisa fut présenté en 1983, au prix de 9995\$. Ce tarif était dû aux technologies non prévues initialement et aux très bonnes performances : processeur 68000 de Motorola à 5 MHz, 1 Mo de RAM, deux lecteurs de disque 860 Ko de 5 pouces 1/4, un disque dur de 5 Mo, un clavier détachable, et un écran de 720*364. Tous les logiciels étaient intégrés à la machine ; elle fut la première du genre à être commercialisée. Tout s'effectuait beaucoup plus simplement grâce au WYSIWYG (*what you see is what you get*, ou ce «que vous voyez est ce que vous obtenez»), notamment pour les traitements de texte avec images. Malheureusement, en dépit de son aspect révolutionnaire, son prix n'était pas du tout abordable et ce fut l'échec.

Steve Jobs, qui cherchait un projet pour s'occuper, rejoignit l'équipe Macintosh. Il écarta alors Jeff Raskin de la tête du projet et s'appropriâ tous les pouvoirs. Ce dernier quitta Apple suite à cela.



Sur la même période, d'autres programmeurs firent des miracles : Hertzfeld et son équipe s'occupèrent de ToolBox qui contenait tous les éléments pour la programmation du Mac (un peu comme Interface Builder aujourd'hui). Il fallait que le logiciel tienne sur 64 Ko ; il réussirent à le faire tenir sur les deux tiers de cet espace.

Microsoft développa également plusieurs logiciels pour le Macintosh.

En 1983, Markkula démissionna de son poste de CEO. Steve Jobs essaya de



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Dossier



convaincre John Sculley, alors président de Pepsi-Cola, de rejoindre Apple. Il en restera une phrase mythique : "Voulez-vous continuer à vendre de l'eau sucrée toute votre vie, ou voulez-vous venir avec moi pour changer le monde ?". A cette dernière question, il répondit par l'affirmative. Après avoir étudié les prototypes du Macintosh, il misa tout sur la communication. C'est alors que le tournage d'une des publicités les plus célèbres de la firme commença : 1984. On y voit une femme courir, puis détruire un écran géant hypnotisant la population, emblématique de Big Brother. Le roman d'Orwell, *1984*, fut bien entendu sa source d'inspiration majeure. Elle s'achève sur ces mots : « Le 24 janvier, Apple Computer présentera le Macintosh. Et vous verrez pourquoi 1984 ne sera pas comme 1984 » Elle fut diffusée cette même année durant le SuperBowl.

Il y eut tant de fuites que le Macintosh suscita une très forte attente. Lorsqu'il fut dévoilé, le succès fut au rendez-vous : un nombre important de chaînes

de télévision relayait l'information dans les bulletins du soir. Pour l'anecdote, le Mac était doté d'un système vocal : il remercia son père, Steve Jobs, en public. Ce fut une performance époustouflante. Il disposait de moins de composants que le PC d'IBM, ce qui rendait les pannes moins fréquentes, et embarquait tous ses logiciels. Il s'écoula à 100 000 exemplaires, ce qui dépassa largement les prévisions les plus optimistes. L'objectif était de concevoir un Lisa largement moins cher. Il est intéressant de noter que Raskin est l'inventeur du nom «Macintosh», McIntosh étant une variété de pommes.

Afin de minimiser son coût, le mac ne fut doté que de 128 Ko de mémoire (8 fois moins que le Lisa), mais devait être aussi performant ! Dans ce but, les logiciels furent reprogrammés : QuickDraw passa notamment de 160 000 à 24 000 octets après deux ans de développement.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Things

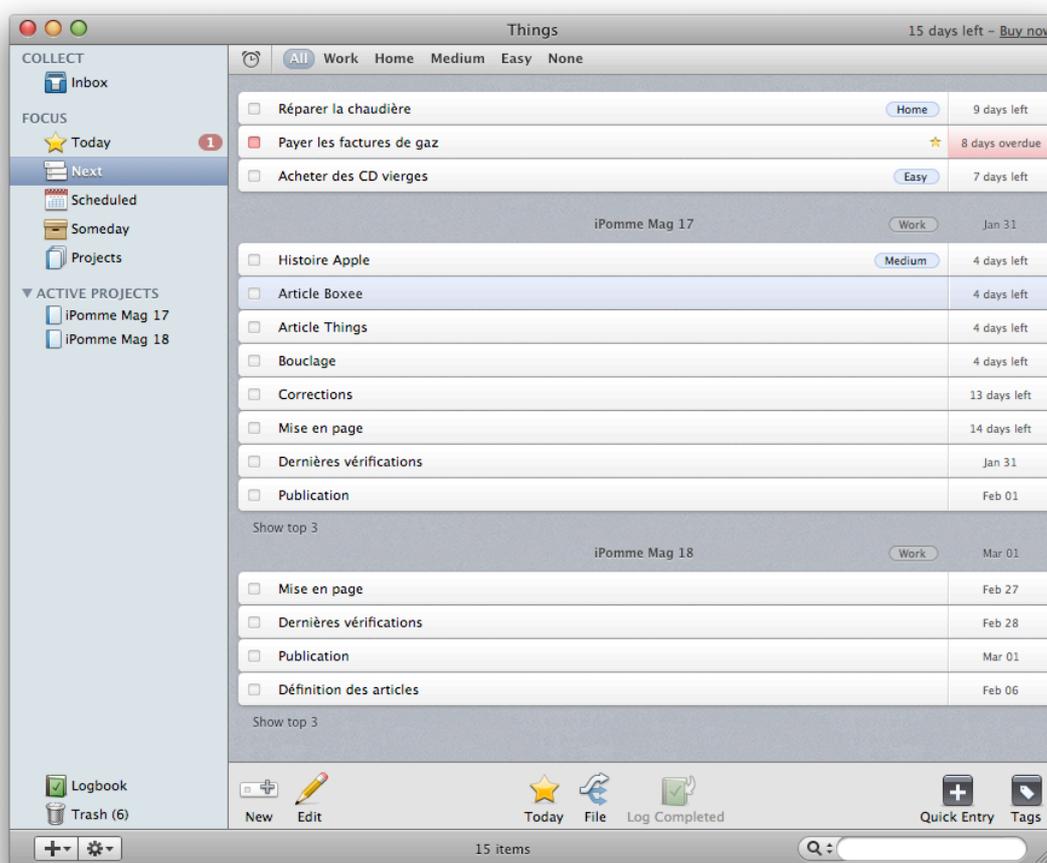
Things est un logiciel de gestion de tâches, très complet et simple d'usage.

Sur la colonne de droite, nous retrouvons six différentes parties :

- Inbox, où tous les items atterrissent lorsque vous ne savez pas où les ranger
- Today, où les items que vous désirez finir aujourd'hui sont classés. Tous les items non complétés de cette catégorie sont placés dans la suivante :
- Next, qui liste tous les items à venir.

- Scheduled, pour tous les items à répéter ou à effectuer à une certaine date.
- Someday, pour les tâches non programmées précisément.
- Projects, pour lister tous vos projets contenant différentes tâches.

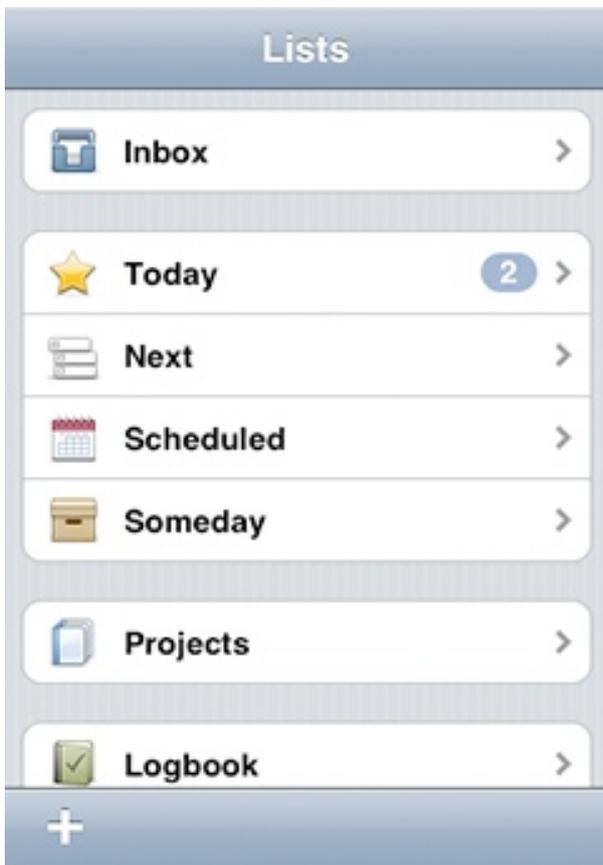
Il est possible de lister les items de façon simple, en leur attribuant un ou plusieurs tags (personnalisables au besoin). Cela se révèle très pratique lorsque vous possédez de nombreux items. Il est également possible d'inscrire des notes.



Tests

Il est possible de lister les items de façon simple, en leur attribuant un ou plusieurs tags (personnalisables au besoin). Cela se révèle très pratique lorsque vous possédez de nombreux items. Il est également possible d'inscrire des notes.

Autre fonction intéressante, les «Areas of Responsibility», qui prennent en compte vos responsabilités et facilitent votre organisation. Vous pouvez également ajouter des personnes et les répartir en fonction de leur rôle. En prenant l'exemple d'iPomme, les articles seraient distribués en fonction des différents rédacteurs, etc.



Things peut se synchroniser avec iCal, et donc votre iPhone/iPod Touch. Il faut toutefois noter que l'application Things est mieux organisée qu'iCal, et synchronise même vos données en WiFi.

Nous avons aimé :

- Le logiciel très intuitif et simple d'utilisation.
- Les différentes fonctionnalités.
- La synchronisation iCal.

Nous aurions aimé :

- Un prix moins élevé, autant pour la version iPhone que pour la version Mac.
- Des projets partagés avec les autres utilisateurs de Things.

En un mot :

Things se présente comme un très bon logiciel de gestion de tâches, dont le principal défaut reste d'ordre tarifaire : 35 € pour la version Mac et 7,99 € pour la version iPhone.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

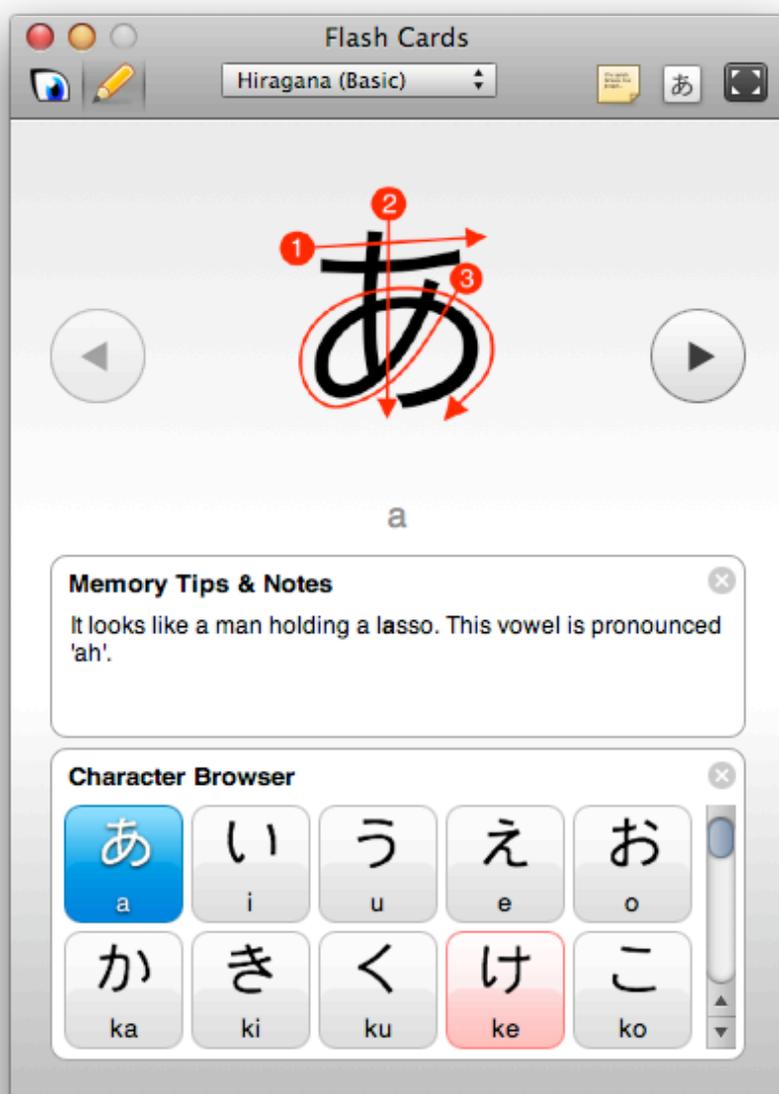
iKana

iKana est une application visant à vous faire apprendre les deux syllabaires japonais, hiragana et katakana, et leurs dérivés (dakuon, handakuon, youon). Le style épuré d'iKana, très Mac OS X et un brin manga, en fait bien ressortir les six parties.

Tout d'abord, les *Flash Cards*. Quand vous sélectionnez un kana, il apparaît dans la partie supérieure de la fenêtre accompagné d'un aide-mémoire. L'ordre de tracé s'active dans la partie supérieure gauche, en cliquant sur l'icône du crayon. La liste déroulante sert à choisir les séries que vous désirez étudier. Un mode plein écran est disponible.

Vient ensuite la partie *Speed Recognition*. Elle permet de s'entraîner à reconnaître les différents caractères, en choisissant dans la liste la ou les séries sur lesquelles s'exercer. Vous pouvez choisir le nombre de questions et régler la limite de temps. Une fois le test terminé, un pourcentage de réussite s'affiche. Les caractères qui vous ont posé problème arborent une belle couleur rouge dans la liste des flash cards.

En troisième lieu se trouve la romanisation des mots. À partir d'hiragana, de katakana ou de kanji, vous devez trouver l'équivalence en romaji (c'est-à-dire dans notre alphabet latin).



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Tests

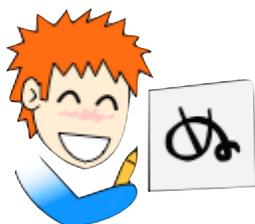


La partie intitulée *Vocabulary Practice* vous permet de vous entraîner à l'écriture d'une série de pays. Vous pouvez ajouter des listes d'une pression sur le "+" en haut. Notez que plein de mots sont déjà dans le dictionnaire et qu'il vous suffit des le regrouper pour vous entraîner.

L'avant-dernière partie est un éditeur de Flash Cards, très intuitif. Cet éditeur est complété par la sixième partie du logiciel, l'éditeur du dictionnaire, tout aussi simple d'emploi.

Nous avons aimé :

- Les différents tests
- Le dictionnaire bien fourni (plus de 350 mots)

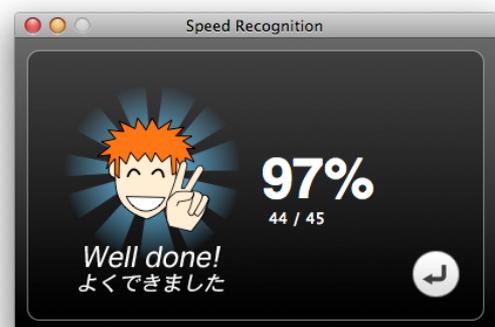


Nous aurions aimé :

- Avoir un tableau d'ensemble des hiragana et katakana (basé sur leurs sonorités)

En un mot :

Pourvu de tests et d'un système de reconnaissance des caractères particulièrement bien pensés, ce logiciel s'avère très pratique... mais reste malheureusement réservé aux anglophones, car non localisé. Il coûte 12 € et est disponible ici : <http://www.thinkmac.co.uk/ikana/>



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

iKana Touch

Si vous avez lu l'article sur iKana, vous connaissez désormais le principe des flash cards, ces aides-mémoire qui se révèlent vite indispensables pour maîtriser les deux syllabaires japonais (hiragana et katakana). L'excellent ThinkMac ne s'est pas arrêté là, puisqu'il propose une déclinaison mobile de son application, disponible sur l'App Store pour 4.99€ ! Autant dire que l'affaire peut-être intéressante pour qui cherche un système de flash cards efficace et moins onéreux que la version Mac.

Au démarrage de l'application, un écran sobre et concis accueille l'utilisateur. Ce dernier peut choisir d'étudier une variété de sélections allant des kanas de base à leurs déclinaisons. On retrouve ainsi les inévitables hiragana et katakana, les dakuon & handakuon, qui ne sont que les caractères basiques accompagnés de diacritiques modifiant leur prononciation, et les youon, des combinaisons de kanas menant à de nouveaux sons.

Chaque "set" contient une série de cartes arborant des kanas accompagnés de leur transcription en rōmaji (c'est à dire notre alphabet latin). Toucher l'une de ces cartes lui fait occuper tout l'écran ; le kana en question y apparaît en détail, agrémenté de son équivalent en rōmaji et quelques exemples de mots où vous pourrez le rencontrer. Tout en bas de l'écran, deux boutons : «Listen», qui joue le son du kana,

et «Practice», qui l'inclut dans votre «Practice Set» (que nous aborderons ultérieurement). Le dos de la carte précise le nombre de tracés nécessaires à la réalisation du caractère, ainsi que leur ordre grâce à une petite animation. Il suffit de toucher la carte pour alterner entre recto et verso.



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Tests

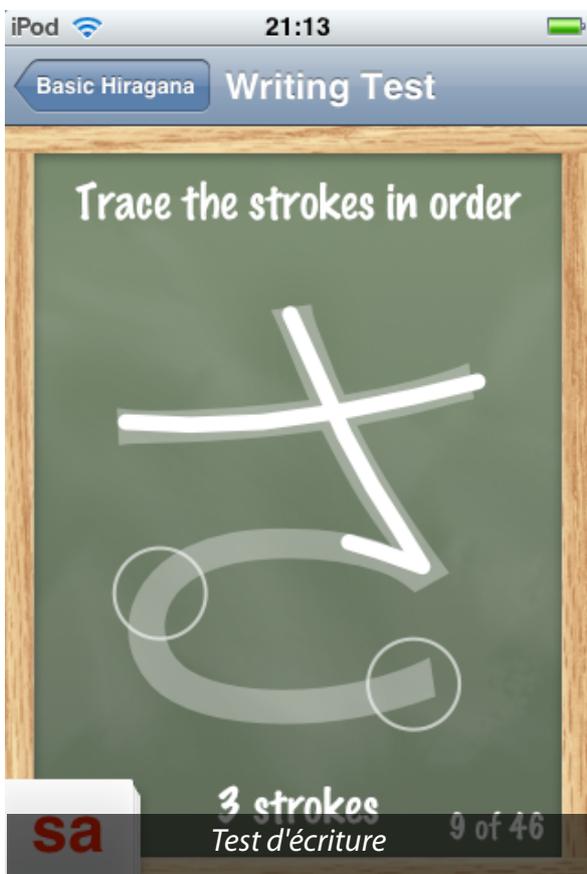
Mais que serait cette application sans les «Speed Test» et «Writing Test» ? Ces tests de rapidité et d'écriture vous permettent de travailler les caractères afin de mieux les assimiler. A noter que les caractères Youon n'ont pas droit à un test d'écriture, la raison invoquée étant qu'il suffit de pratiquer ceux qui les composent (ce qui est tout à fait pertinent).

Le test de rapidité affiche successivement tous les caractères d'un même set. Pour chaque kana, l'utilisateur doit trancher parmi quatre propositions (en rōmaji). S'il ne peut se décider avant la fin du temps imparti (indiqué par la barre allant du vert au rouge), l'application le compte comme une faute et passe au

caractère suivant. A l'issue du test, un pourcentage de réussite est affiché.

Le test d'écriture, quant à lui, vise à vous initier au tracé de kanas. A chaque trait correspond une paire de cercles que vous devez relier entre eux. Cela signifie que l'hiragana さ, qui se trace en trois étapes, se voit attribuer six cercles. Bien sûr, l'ordre de tracé n'est pas indiqué pendant le test : vous devez l'apprendre au préalable, ou bien y aller «à tâtons» (rassurez-vous, il y a *généralement* une logique).

Cette fonctionnalité d'iKana Touch, si elle est pratique, ne fera pas de vous des calligraphes hors pair. Pour cela, il n'y a guère d'autre solution que de vous entraîner sur papier, en noircissant des lignes et des lignes de kanas. Le test, en effet, guide trop l'utilisateur et ne peut pas remplacer un crayon. Autre fonction bien utile : le «Practice Set». Vous pouvez y inclure jusqu'à 60 kanas, pour ne garder que ceux que vous souhaitez travailler. Pour les ajouter, il est possible d'utiliser le bouton «Practice» que nous avons abordé plus haut, mais cette méthode a l'inconvénient de ne pas être adaptée à une sélection de masse. Heureusement, le développeur a pensé à tout : quand vous vous trouvez dans un set, une pression sur le bouton "あ", puis sur les cartes qui vous intéressent ajoutent ces dernières dans le set d'entraînement. Elles arborent alors une vive couleur rouge ; vous pouvez les désélectionner en répétant la même opération. Appuyez de nouveau sur "あ" quand vous en avez fini.



Sous le «Practice Set» se trouve un autre set nommé «Recent wrong answers» (mauvaises réponses récentes) qui se révèle vite indispensable pour se forcer à assimiler les kanas récalcitrants.

Enfin, les «Settings» vous permettent de paramétrer l'application dans une certaine mesure. Il est notamment possible d'y désactiver le rōmaji (pour les cartes individuelles), afin de s'affranchir un peu plus de cet alphabet connu qui peut entraver l'apprentissage. A noter la fonction «Loop tests» qui, comme son nom l'indique, fait tourner les tests d'écriture et de rapidité en boucle, jusqu'à ce que l'utilisateur décide lui-même d'arrêter.

Nous avons aimé

- Le prix
- Que tous les kanas répondent présent
- L'interface agréable
- L'écrit et l'oral sont abordés
- Le Practice set.

Nous aurions aimé

- Un test d'écriture plus paramétrable, avec des niveaux de difficulté
- Un test de prononciation pour les possesseurs d'iPhone
- Que quelques bugs gênants au niveau de l'interface soient corrigés (nécessite parfois de relancer l'application)
- Pouvoir créer plusieurs Practice sets.

En un mot

iKana Touch est une application de Flash Cards très efficace que nous ne saurions que vous recommander, malgré quelques aspects perfectibles. La localisation française est notamment absente, ce qui vous donnera aussi l'occasion de réviser votre anglais. Il va de soit que nous attendons iKanji Touch (prévu pour février) avec grande impatience !



Tests

Z Pen de Dane-Elec

Acheter un stylo bille près de 100 euros... Quelle folie, me direz-vous ! Seulement, ce stylo est assorti d'une clé USB d'un Go, avec une rallonge. Vous n'êtes toujours pas convaincu ? Alors, il vous manque l'information essentielle : le stylo et la clé USB peuvent communiquer, sans fil, par ondes radio. Ce que vous écrivez avec le stylo est automatiquement enregistré dans la clé USB et récupérable sur l'ordinateur de votre choix (Mac ou PC).

Déballons le matériel

Cet étonnant Z Pen n'est pas livré dans une boîte. L'utilisateur dispose juste d'un emballage plastique laissant apparaître l'ensemble du contenu, dont le stylo constitue l'élément essentiel. En dépit de son coloris blanc, ce stylo n'a rien d'esthétique. Cependant, ceux qui ont connu les anciens stylos numériques apprécieront sa relative finesse. On peut juste regretter l'aspect général qui manque de discrétion et de modernité.

La clé USB ne ressemble à aucune autre clé habituelle. Elle a plutôt l'apparence d'une pince servant à retenir un paquet de feuilles. Son rôle est effectivement double : relever tous les gestes du stylo lors de l'écriture et les enregistrer page par page. Nous reviendrons sur sa fonction plus tard.

Un câble de rallonge est livré ; il se révèle vite indispensable car la clé est très large et ne trouvera pas sa place sur tous les ports USB. Sur un MacBook, par exemple, soit la clé ne rentre pas, soit le MacBook se soulève et reste très instable...

Une notice assez succincte reprend toutes les possibilités de ce Z Pen. Le manuel complet est consultable à cette adresse : http://www.danedigital.com/UserFiles/ZPEN_manuel_complet_FR.pdf

Installation

Aucune installation préalable n'est nécessaire pour utiliser le Z Pen. A l'instar d'un Mac, il fonctionne dès sa sortie de l'emballage. Il dispose de deux piles boutons intégrées qui ont, selon le constructeur, une autonomie de 75 heures en utilisation.



Alain

Rédacteur

alain@ipomme.info

En revanche, le chargement de la batterie incluse dans la clé USB est obligatoire. C'est la clé qui enregistre tous les mouvements d'écriture du stylo. Pour la charger, il suffit de l'insérer dans une prise USB d'un ordinateur allumé, la première fois pendant six heures. La batterie bénéficierait d'une autonomie de 20 heures en utilisation. Pas de CD d'installation : tout est dans la clé. Cette bonne idée peut devenir gênante pour une réinstallation après formatage de la clé. Trois programmes sont proposés, dont malheureusement un seul pour Mac et PC, mais, soyez rassuré, c'est le plus important.

Utilisation

Il est très important de ne pas couper la connexion entre le stylo et les deux micros sur le récepteur en posant un objet ou la main lors de l'écriture ou en tenant le stylo trop bas. Le récepteur se clipse sur la feuille. Il reste solidaire avec celle-ci si on bouge la feuille. Le changement de page a bien été pensé : chaque appui sur la pince (pour tourner la feuille ou en insérer une nouvelle) ouvre une page supplémentaire.



Le logiciel PenInkViewer

Ce logiciel (sous Mac et PC) permet de récupérer les pages manuscrites sur son ordinateur. Il est possible de les afficher avec un zoom de 50 à 200%, d'ajouter des lignes ou des carreaux, ainsi que des marges. A partir de ce fichier, il est possible d'enregistrer la page sous différents formats dont les incontournables .jpg et .pdf.

Logiciels sur PC

Le logiciel My Script Trainer (nécessaire pour s'entraîner) ne fonctionnant malheureusement pas sur Mac, il faut recourir à Windows (voir le dossier d'iPomme Mag 15 pour utiliser Windows sur votre Mac préféré). Vous n'aurez à utiliser ce logiciel qu'une seule fois par type d'écriture. Il suffit d'écrire deux pages avec le Zpen :

- La première est une série de signes à écrire en caractères d'imprimerie : alphabet, en minuscules et majuscules, chiffres, symboles, ponctuation. Cet exercice est à réaliser deux fois, sur une même feuille.

- Sur la deuxième page, on écrit une série de phrases, dans sa propre écriture, donc, comme souvent, en "attachée".

La totalité de l'exercice prend une vingtaine de minutes de copie à laquelle il faut ajouter la reconnaissance de caractères du logiciel.



Tests

Le troisième logiciel de reconnaissance de caractères, MyScript Notes, n'est lui aussi utilisable que sur PC. Il fonctionne très rapidement. En quelques secondes, il scanne la page et affiche sa conversion. On peut ajouter à son dictionnaire les mots propres qu'il ignore. Les graphiques peuvent également être ajoutés à la page. Signalés comme tels, ils ne seront pas considérés comme du texte et conserveront ainsi leur apparence d'origine.

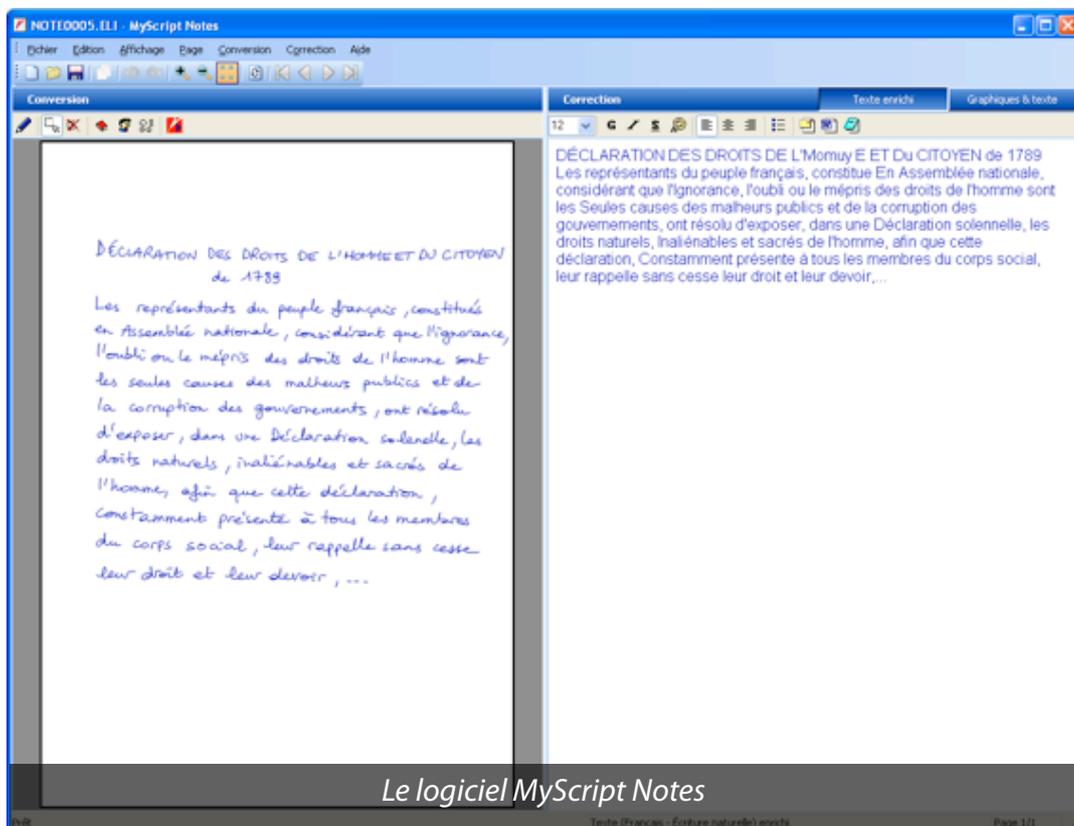
Le test

Pour les besoins du test, c'est ce texte historique qui a été choisi : le début du préambule de la Déclaration des droits de l'homme de 1789.

"DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN DE 1789

Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des Gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs..."

Résultat : Globalement positif, le testeur n'ayant pas fait d'effort particulier pour s'appliquer.



Le logiciel MyScript Notes



Voici le résultat de l'OCR (reconnaissance de caractères) :

"DÉCLARATION DES DROITS DE L'Homme ET Du CITOYEN de 1789

Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leur droit et leur devoir,..."

Nous avons aimé

- Fonctionne sur tous les types de papier jusqu'au format A4
- Bonne reconnaissance de l'écriture
- Possibilité de grouper sur une même feuille textes et dessins



- Ensemble assez compact et discret qui prend peu de place dans un sac ou un cartable

Nous aurions aimé

- Plus de logiciels compatibles Mac
- Que le stylo ait une apparence moins "gadget". Son allure ne rend pas justice au produit high tech qu'il est réellement
- Ne pas avoir à remplacer des piles bouton, rapidement onéreuses pour un adepte de l'écriture
- Un prix moins élevé, bien que certaines enseignes le proposent parfois à 75€, voire moins

En un mot

Le Z Pen est un excellent produit pour les habitués de l'écriture, comme par exemple les étudiants. Il leur permettra de numériser leur travail au fur et à mesure de la copie afin d'archiver ou d'envoyer leurs notes à des camarades absents.

Un intérêt pédagogique est à noter pour les classes disposant d'un tableau blanc interactif : ce stylo peut permettre de "récupérer" le travail d'un élève afin de l'afficher et le commenter collectivement.



Alain

Rédacteur

alain@ipomme.info

Initiation au Terminal, partie III

Si vous avez suivi les deux premières parties de ce tutoriel (iPomme Mag 15 & 16), vous devriez normalement maîtriser quelques commandes basiques du Terminal ainsi que ses principes généraux. Aussi, il est grand temps que nous abordions un sujet crucial, autant pour la compréhension de l'outil qui nous intéresse que de Mac OS X et des systèmes UNIX au sens large. Vous l'aurez (peut-être) compris, il s'agit des autorisations.

Que sont les autorisations ?

a) À propos des utilisateurs

Il est nécessaire de souligner le caractère multi-utilisateur de Mac OS X ; concrètement, cela implique que plusieurs utilisateurs peuvent accéder au système simultanément. Aussi, pour éviter tout conflit, les utilisateurs sont répartis en différentes catégories :

- L'utilisateur standard, qui n'a que des accès limités.
- L'administrateur, qui a plus de pouvoir, dont celui de toucher (un peu) au système. Il s'agit du compte créé par défaut après installation de Mac OS X. C'est probablement celui que vous utilisez en ce moment, d'autant plus si vous vous servez du Terminal.

- Le super utilisateur, ou root, qui possède toutes les permissions (et donc, les pleins pouvoirs).

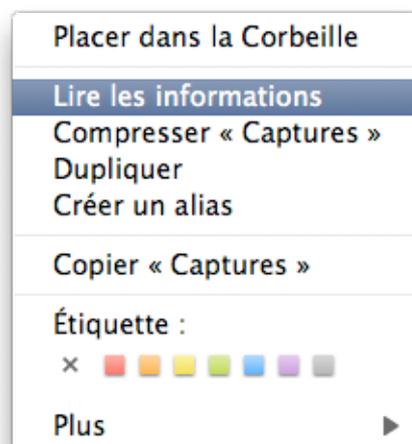
Dans l'intérêt de la sécurité du système et de l'utilisateur, il est évident qu'il ne vaut mieux pas couramment utiliser un compte root : cela augmente les risques de commettre une erreur irréparable (en plus d'ouvrir la porte à certains programmes malveillants). Au contraire, avec un compte administrateur et surtout un compte standard, les droits plus restreints agissent comme un filet de sécurité.

Nous reviendrons plus tard sur l'importance du mode super-utilisateur et les précautions supplémentaires à prendre.

b) Les permissions des fichiers

Sous Mac OS X, tout fichier possède des permissions qui définissent qui peut accéder au fichier en question, et de quelle façon.

Il est facile d'en avoir un exemple concret: sélectionnez un fichier quelconque, puis utilisez la combinaison **⌘+ i** pour faire apparaître la fenêtre d'informations.



Comme vous pouvez le voir, la section "Partage et permissions" est divisée en deux parties : les groupes et les privilèges. Schématiquement, voilà ce que ça donne :

- Groupes :

- Utilisateur propriétaire du fichier (vous)
- Groupe propriétaire
- Autres utilisateurs

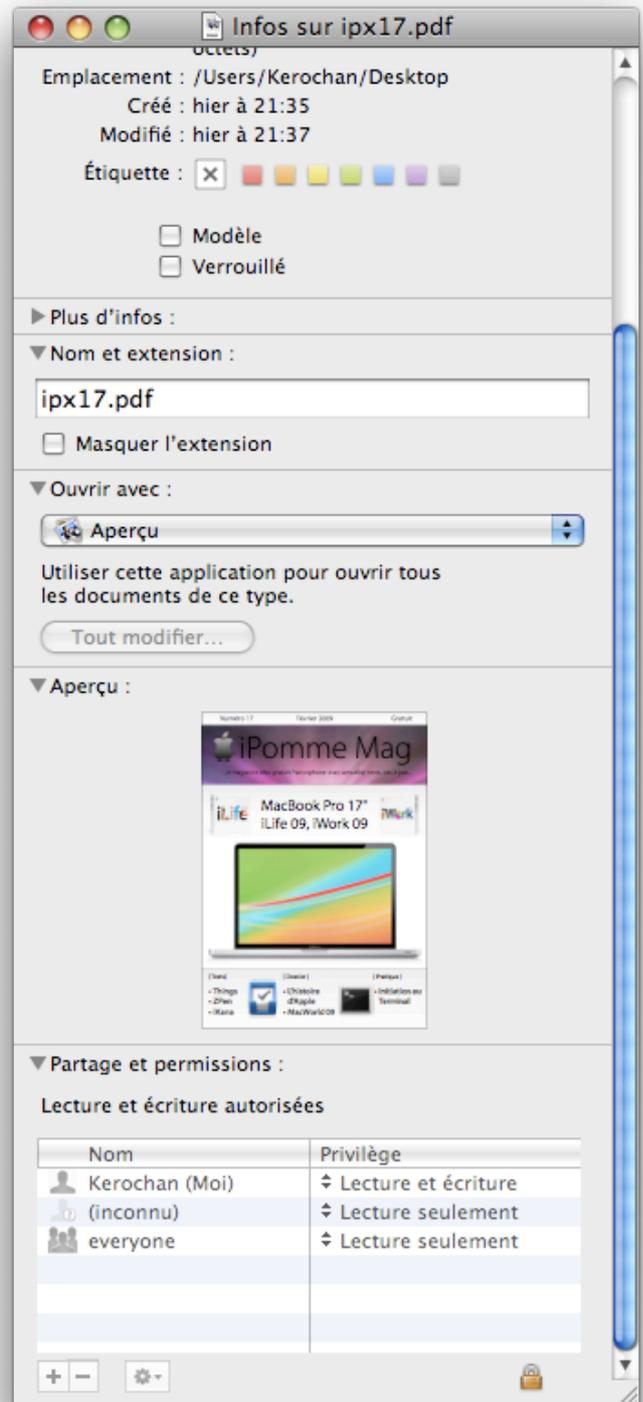
- Permissions :

- Lecture (permet de lire un fichier)
- Ecriture (permet de le modifier)
- Exécution (permet d'exécuter un programme, autre que les applications en .app)

Chaque groupe possède des permissions (ou autorisations) bien précises. Ainsi, dans notre exemple, l'utilisateur peut lire et écrire sur le fichier «ipx17.pdf», alors que les deux autres groupes ne peuvent qu'y accéder en lecture. Il est possible de modifier ce comportement, en cliquant sur le petit cadenas dans le coin inférieur droit de la fenêtre ; après avoir saisi votre mot de passe administrateur, vous pouvez éditer les privilèges de chaque groupe. Plutôt pratique, par exemple, si vous ne souhaitez pas que le groupe «everyone» accède à un fichier ou dossier personnel (si vous êtes le seul utilisateur de votre machine, l'intérêt est limité).

Il est donc possible d'interagir avec ces fameuses autorisations depuis l'interface graphique, mais, vous l'aurez compris, le

Terminal se révèle bien plus puissant dans cette tâche.



Pratique

Retour à la ligne de commande

a) Les autorisations via le Terminal

Vous vous souvenez sans doute que, lors de la première partie de ce tutoriel, nous avons étudié le format long de la commande **ls**. Les informations étaient alors un peu obscures, et nous allons justement les clarifier. Entrons de nouveau la fameuse commande **ls -l** (voir image plus bas)

Les informations se présentent sous cette forme. Nous nous intéresserons uniquement aux débuts de lignes, le reste ayant été explicité dans iPomme Mag 15.

Ces lettres apparemment ésotériques résument en fait les autorisations en fonction des groupes d'utilisateurs. Elles se suivent toujours dans le même ordre (**rwX**).

- **r** signifie **read** (lecture)
- **w** signifie **write** (écriture)
- **x** signifie **execution**

- Le symbole **-**, s'il apparaît au début, indique la présence d'un fichier. Ailleurs dans la ligne, il sert à signaler l'absence de droit.
- La lettre **d**, pour **directory**, signale au contraire la présence d'un dossier.

Vous constatez qu'une fois la traduction effectuée, des éléments familiers vous reviennent : lecture, écriture, exécution.

Les autorisations en fonction des groupes sont affichées dans le même ordre que via l'interface graphique. Cela signifie que « iKana », dont les autorisations sont **drwxr-xr-x**, est un dossier (**d**) ouvert à la lecture, l'écriture et l'exécution (**rwX**) pour le propriétaire (Kerochan), et uniquement à la lecture et l'exécution pour le groupe du propriétaire (**r-X**) et les autres (**r-X**).

Il est certes utile de connaître ces informations, mais ne serait-il pas encore mieux de pouvoir les modifier ? Bonne nouvelle, il existe une commande pour cela !

```
MatBook-2-5:n°17 Kerochan$ ls -l
total 96
-rw-r--r--  1 Kerochan  Kerochan   2994  26 jan 16:15 (iMat + Arnaud)ikana mac.rtf
-rw-r--r--  1 Kerochan  Kerochan   7267  26 jan 23:08 (iMat + TheBert)_histoire apple.rtf
-rw-r--r--  1 Kerochan  Kerochan   4831  26 jan 21:07 (iMat + TheBert)_macworld hors keynote.rtf
-rw-r--r--  1 Kerochan  Kerochan 13407  26 jan 18:57 (iMat + TheBert)_macworld09.rtf
-rw-r--r--  1 Kerochan  Kerochan   4581  26 jan 02:08 Edito.rtf
drwxr-xr-x  4 Kerochan  Kerochan   136  31 jan 01:02 Terminal III.rtfd
drwxr-xr-x 12 Kerochan  Kerochan    408  25 jan 16:51 iKana
drwxr-xr-x 17 Kerochan  Kerochan    578  26 jan 15:53 iKana Mac
-rw-r--r--  1 Kerochan  Kerochan    859  31 jan 01:32 iPhone 2,1.rtf
MatBook-2-5:n°17 Kerochan$
```



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

2) **chmod** (**change mode**)

La commande **chmod** permet simplement de modifier les droits d'accès d'un ou plusieurs fichiers. Voici la syntaxe qui nous intéresse :

chmod [-fv] [-R [-H | -L | -P]] mode file ...

Il suffit d'entrer la commande, préciser le mode (les permissions en fonction des groupes) et le chemin du fichier à modifier. Seulement, il y a deux façons d'y parvenir, et c'est là que les choses se corsent un peu.

Le système octal se base sur 8 chiffres allant de 0 à 7. Pour définir le mode, l'utilisateur doit entrer une série de quatre chiffres octaux : un 0 (obligatoire) suivi d'un chiffre par groupe, c'est à dire trois. L'ordre des groupes ne change toujours pas : utilisateur propriétaire, groupe propriétaire, puis autres utilisateurs. Il faut partir du principe que tout nombre octal a une signification.

- 4 = lecture (read)
- 2 = écriture (write)
- 1 = exécution. (execution)

De plus, ces chiffres sont cumulables. Par exemple, en additionnant 4 (lecture) et 1 (exécution), on obtient 5 (lecture + exécution, soit **r-x**). En additionnant les trois chiffres (4+2+1), on obtient 7, le plus haut chiffre octal, qui confère donc tous les droits (**rwX**).

Supposons que nous voulions modifier les autorisations d'un fichier de façon à autoriser la lecture, l'écriture et l'exécution pour le propriétaire (7), la lecture et l'écriture pour le groupe (6), et la lecture seule pour les autres (4). Il nous suffit d'entrer «0764» comme paramètre avant le chemin du fichier en question.

ex: chmod 0764 "iPomme 17.pdf"

Les autorisations du fichier changent instantanément. Vous pouvez d'ailleurs en observer directement les effets, en ouvrant en parallèle la fenêtre d'informations du fichier via l'interface graphique.

Bien sûr, d'autres combinaisons sont possibles. Par exemple, «0000» ne donne aucun droit à personne, au contraire de «0777». A vous de définir celle qui vous convient !

Il est également possible de définir le mode grâce au système verbeux. Il est sans doute plus intuitif que le système octal, mais prend aussi plus de place. Ici, pas question d'utiliser de chiffres, mais uniquement des lettres et des symboles.

- **u** pour **user** (utilisateur, propriétaire)
- **g** pour **group**
- **o** pour **other** (autres)
- **a** pour **all** (tous)
- **+** pour ajouter des autorisations
- **-** pour en supprimer
- **=** pour les désigner
- Et bien sûr, les fameux **r**, **w** et **x** (lecture, écriture et exécution)



Pratique

Pour prendre un exemple pratique, effectuons la même commande que tout à l'heure, mais avec le système verbeux.

ex: **chmod u=rwx,g=rw,o=r "iPomme 17.pdf"**

Il est bien sûr possible d'utiliser d'autres combinaisons de ces caractères. **a=rwx**, par exemple, produit le même effet que «0777» en mode octal.

Voilà, vous savez désormais modifier les autorisations via le Terminal.

Réparer les autorisations

On vous a peut-être déjà prodigué ce conseil quand Mac OS X se comportait anormalement : réparer les autorisations. Cela prend tout son sens maintenant que vous savez en quoi elles consistent. Il arrive en effet que, pour une raison ou pour une autre, leurs valeurs changent. Cela n'implique pas toujours un dysfonctionnement, mais il est recommandé de régulièrement réparer les autorisations du système («mieux vaut prévenir que guérir»).

Plusieurs outils permettent d'effectuer cette tâche : OnyX, l'incontournable utilitaire de maintenance (que nous ne saurions que vous recommander), l'Utilitaire de disque (dans le même dossier que l'application Terminal), et... le Terminal lui-même. Cette méthode n'est pas la plus simple, mais elle a le mérite de vous faire travailler la ligne de commande, et de vous

épargner l'utilisation d'une lourde application graphique.

Il convient d'utiliser la commande **diskutil**, qui possède de nombreux paramètres possibles. Celui qui nous intéresse a la syntaxe suivante :

repairPermissions [-plist] device

Ainsi, la commande complète donne :

diskutil repairPermissions /

Le caractère "/", vous vous en souvenez peut-être, désigne la racine du disque. Cette commande répare donc les autorisations de tout votre volume de démarrage. Une barre de progressions en caractères ASCII vous indiquera l'avancement de la réparation. Attention, l'opération prend toujours un certain temps sous Mac OS X 10.5 et consomme des ressources processeur qui ne sont pas négligeables.

A suivre... (3)

Et voilà, encore un chapitre qui se ferme ! N'oubliez surtout pas que le manuel est là si vous avez besoin d'approfondir telle ou telle commande. Et bien sûr, vous pouvez joindre l'auteur de cet article par mail ;). Dans la prochaine partie de ce tutoriel, nous approfondirons le sujet des autorisations et apprendrons que parfois, être un simple administrateur ne suffit pas à effectuer toutes les commandes : c'est là qu'intervient le *root* !



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

Partenaires

Chaque publication d'iPomme est une véritable aventure dans laquelle toute l'équipe investit beaucoup de ses forces. Néanmoins, sans le concours de sites partenaires ou amis, cette entreprise serait encore plus éprouvante. C'est pour cette raison que la rédaction a le plaisir d'inaugurer cette page. Tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, apportent régulièrement leur pierre à l'édifice y sont rassemblés. Encore merci à eux !

AppleNews MQCD

AppleNews MQCD est le premier digg-like francophone autour du monde Apple. Il comporte également un annuaire et un forum regroupant les passionnés du Mac. Ils nous soutiennent depuis le premier numéro et nous vous encourageons à les visiter.

Mac-Gratuit

Mac-Gratuit est une mine d'or si vous êtes en quête de logiciels gratuits, ou freewares. Le site est divisé en plusieurs sections (Bureautique, développement, réseaux, multimédia, utilitaires, jeux, widgets, iPhone) : de quoi trouver la perle rare sans jamais risquer de devoir la payer.

MacQuebec

MacQuebec est un site d'actualité incontournable pour tous les Québécois. Il constitue un bon relais des événements Mac des environs (et d'ailleurs !).

RefurbMe

RefurbMe se propose de vous aider à bondir sur les meilleures offres du Refurb Store. Ce dernier, rappelons-le, rend disponible à la vente des produits reconditionnés Apple, pour un prix plus bas qui ne sacrifie en rien la qualité. Un widget, des alarmes Growl et une newsletter sont disponibles en complément du site RefurbMe lui-même.

PersoLive

Le site PersoLive propose un système d'exploitation en ligne, accessible via n'importe quel navigateur (et n'importe quel OS). Pour 32,90€ par an, vous obtenez 10 Go d'espace de stockage assortis d'un service très complet.

Un grand merci également à ceux qui nous diffusent tous les mois : **LogicielMac** et **MacGeneration** !

Source des news : MacGeneration, Mac4Ever, LogicielMac.



www.ipomme.info